

## **Comment la cause intersexe se rapporte-t-elle (ou non) au mouvement LGBT+?**

Si vous vous attellez à des recherches sur les intersexes, vous tomberez forcément sur le terme « LGBTI » qui représente le mouvement LGBT et les intersexes. Après des recherches sur les demandes des intersexes et leur combat, le manque de visibilité est une des préoccupations au cœur du problème.

Une interrogation s'empare alors de nous, le mouvement LGBT qui est aujourd'hui si visible, prend sous son aile les intersexes et ces derniers ne parviennent toujours pas à être visibles. Pourquoi ? Quels sont les intérêts communs aux deux partis qui justifient leur alliance et quelles sont les différences qui sèment encore le doute quant à la légitimité de l'ajout de la lettre « i » dans LGBTI.

On ne trouve étonnamment pas de communiqué officiel de la part de la communauté LGBT déclarant officiellement leur alliance avec les personnes intersexes. Chaque [centre LGBT](#) ou [association](#), a la liberté ou non d'ajouter le « i ». Y-a-t-il unanimité quant à la cohérence de l'ajout de la cause intersexe à celle des LGBT ?

### **Le « i » de LGBTI que signifie-t-il ?**

Commençons par les définitions de l'acronyme LGBT et de l'intersexuation :

« Lesbiennes, gays, bisexuels et trans » ou « [LGBT](#) » est un sigle utilisé pour désigner les personnes non hétérosexuelles et/ou non cisgenres.

Les personnes [intersexes](#) sont nées avec des caractéristiques sexuelles physiques qui ne correspondent pas aux normes médicales et sociales pour les corps féminins ou masculins. On parle d'une ambiguïté sexuelle.

D'où vient cette assimilation entre LGBT et intersexe ? Revenons, 10 ans en arrière.

En [2006](#), durant la Conférence internationale sur les droits humains des LGBT à Montréal, la rédaction de la [Déclaration de Montréal sur les droits humains](#) des **LGBT évoque la cause des personnes intersexes.**

« Les personnes se déclarant intersexuées confrontent une forme particulière de violence : la mutilation des organes génitaux provoquée par des chirurgies post-natales inutiles afin qu'elles deviennent conformes au modèle binaire traditionnel des caractéristiques sexuelles »

« Nous exigeons que les interventions chirurgicales sur les organes génitaux des personnes intersexuées soient interdites jusqu'à ce que ces dernières soient en âge de comprendre et de consentir à un tel geste »

« Les transgenres, transsexuels, intersexués et personnes en transition de sexe sont de plus en plus visibles et font partie de notre communauté qui commence à tenir compte de plusieurs de leurs demandes »

En 2007, les [Principes de Jogjakarta](#) qui sont basés sur l'application de la législation internationale des droits humains en matière d'orientation sexuelle et d'identité de genre sont présentés devant le Conseil des droits de l'homme des Nations unies.

Ils appellent à l'application des droits humains des personnes **LGBT et intersexuées** : le Principe 18, « Protection contre les abus médicaux », stipule que :

« Nul ne peut être forcé de subir une quelconque forme de traitement, de protocole ou de test médical ou psychologique, ou d'être enfermé dans un établissement médical, en raison de son orientation sexuelle ou de son identité de genre. En dépit de toute classification allant dans le sens contraire, l'orientation sexuelle et l'identité de genre d'une personne ne sont pas en soi des maladies et ne doivent pas être traitées, soignées ou supprimées. »

### **Intersexe et LGBT ? même combat ? Une alliance profitable aux deux partis ?**

Les intersexes sont désignés comme des personnes aux conditions pathologiques qu'il faut « réparer ». Ils sont complètement invisibilisés. Cela rappelle énormément le passé des homosexuels pour qui, il y a 30 ans, la dé - médicalisation de leur sexualité était au cœur des [discussions](#).

En effet, les homosexuels ont été traités comme des personnes ayant une pathologie psychiatrique. Jusqu'en 1992 en France, l'homosexualité avait sa place dans un diagnostic au même titre que la schizophrénie ou la dépression. Tout cela a amené la psychiatrie à se remettre en question.

Même si les LGBT et les intersexes ont mené (ou mène pour les intersexes) le même combat pour la dé-pathologisation de leur situation, cela justifie-t-il leur association ?

L'acronyme LGBT représente ceux qui ont des orientations sexuelles et des identités de genre qui diffèrent de ce que l'on connaît traditionnellement.

Être intersexe, ce n'est pas une orientation sexuelle ou une identité de genre, c'est physique, ça a rapport avec le corps.

Certaines personnes intersexes peuvent effectivement faire partie des LGBT mais pas nécessairement. Pourtant, avant même d'être mis sous le même acronyme, les intersexes étaient forcément vus comme des personnes faisant parties de la communauté LGBT.

« Le traitement chirurgical pour les conditions intersexes est fortement motivé par l'homophobie, la transphobie et la misogynie. La médecine occidentale définit les organes génitaux "fonctionnels" masculins et féminins en termes de capacité à participer à un rapport sexuel hétérosexuel plutôt que de combien de plaisir sexuel les patients peuvent atteindre - c'est pourquoi éliminer le clitoris d'une femme est médicalement acceptable selon les médecins, aussi longtemps que son vagin est assez profond pour être pénétré par un pénis. » [[Source1](#)] [[Source2](#)]

Les intersexués font encore plus face à une invisibilité lorsqu'ils sont entraînés dans un mouvement aussi large que LGBT. Les intersexes en deviennent complètement dépendants et il devient très difficile de par exemple retrouver des ressources spécifiques aux intersexes sur internet. LGBTI sur internet renvoie des résultats uniquement sur les combats des LGBT et non des LGBTI.

Qui de mieux placé pour parler de la cause intersexe que les intersexes eux même ?

Les besoins des intersexes et du reste du mouvement LGBT sont différents. Le mouvement intersexe (si l'on peut parler d'un mouvement) n'est pas un mouvement identitaire, les intersexes n'ont pas une seule identité ou orientation sexuelle en commun comme les membres du mouvement LGBT.

Selon certains [intersexués](#), « le mouvement LGBT n'a pas une nécessité de changer le nom de leur organisation. Une association LGBT peut et devrait travailler sur des problématiques intersexe comme sur d'autres problématiques tels que l'anti-racisme et l'anti-sexisme. Ce qui compte c'est ce qu'on fait par l'appellation de notre association. »

Il y a quelques années, l'acronyme LGB est devenu LGBT avec le "T" pour Trans\*.

Pour autant, être trans\* n'est pas une orientation sexuelle. La transidentité est le fait chez une personne d'avoir une identité de genre autre que celle assignée à la naissance. On parlera d'une personne transgenre ou, plus communément, d'une personne trans.

Quelques années auparavant, le fait d'être [trans\\*](#) semblait plus lié à la transition et n'avoir aucun point commun avec les L, G, B. Cependant, il est paru logique pour les L, G, B et les trans\* de s'allier pour pouvoir mener à bien la lutte pour leur droits et la reconnaissance de leur identité.

## Sexual orientations

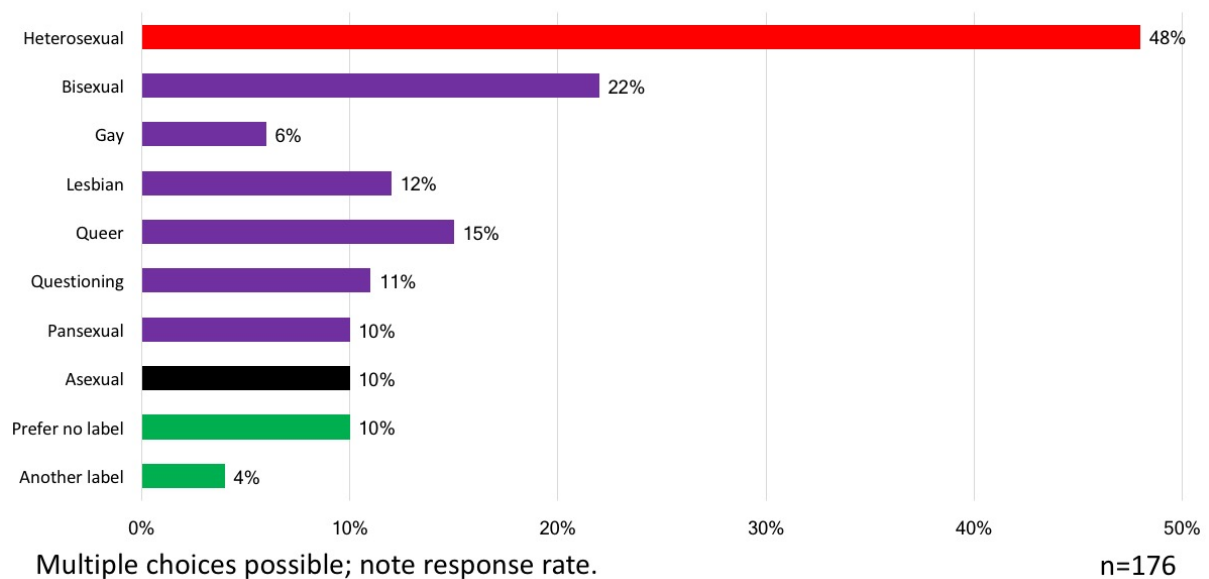


Figure 1: <https://oii.org.au/demographics/>

Intersexe ne constitue pas une forme de diversité de genre, car l'intersexe ne concerne pas le genre, ni la transition. Intersexe concerne les corps et les différences physiques congénitales dans les caractéristiques sexuelles.

Est-il nécessaire que la majorité des personnes intersexes s'identifient complètement en termes d'orientation sexuelle ou d'identité de genre aux L, G, B, T pour pouvoir justifier la légitimité de ce « i » ?

Le mouvement LGBT est-il prêt à accueillir le « i » de façon officiel et à défendre leur cause autant que celles des L, G, B ou T ?

## **Intersexe et trans\*, une même famille ?**



« Signe Mars et Vénus, utilisé comme symbole des personnes intersexes ou celles transgenres. »

### **Intersexes et trans\* les mal-aimés du système ?**

Nos interrogations ont débuté avec ce [communiqué](#) dans lequel l'association Trans\* et intersexe reproche à l'inter-lgbt (ne vous trompez pas, inter n'est pas pour intersexe, mais « L'Interassociative lesbienne, gaie, bi et trans »): « de parler en notre nom, surtout si c'est pour défendre des approches rétrogrades. » « En effet, Alors que les choses ne cessent d'avancer dans les mouvements trans\* et intersexe, comme le montrent le succès de l'Existrans et la logique d'autonomie défendue par un nombre croissant d'orga[nisation]s et de personnes concernées, l'Inter-LGBT retourne en arrière, faisant ainsi preuve d'un mépris inégalé ou d'une méconnaissance incroyable, en mettant en avant des propositions réactionnaires, pathologisantes et infantilisantes, dignes de pratiques et d'années que nous pensions révolues. Nous l'invitons à s'interroger sur sa légitimité et sur sa responsabilité à s'exprimer ainsi à l'encontre des personnes concernées et de leurs cadres collectifs. »

L'acte et les paroles de l'association « inter-lgbt » et la réaction de l'association Trans et Intersexe résume parfaitement et justifient ici nos interrogations.

Ils nous permettent également de voir que les trans\* et les intersexes sont peut-être relégués au même statut. Ajouter des communautés dont le débat ne porte pas sur les mêmes sujets à savoir : l'orientation sexuelle, le genre, le corps etc même si les combats de reconnaissance vis à vis de la société et de dé-médicalisation par rapport aux médecins sont les mêmes ; ne suffisent peut-être pas et mènerait à la priorisation des causes dans le mouvement LGBT+, or elles devraient toutes porter le même statut.

Les trans\* et les intersexes tiennent peut-être le même statut au sein du mouvement LGBT, mais appartiennent-ils à la même communauté ?

### **Les intersexes ne font pas partie du mouvement trans\***

« Non. Bien que des individus qui sont intersexués puissent s'identifier comme transgenre, le contraire n'est pas vrai. La plupart des personnes du mouvement transgenre ne sont pas intersexuées. Inclure l'intersexuation sous le terme-chapeau de "transgenre" néglige nos besoins spécifiques qui sont souvent une réforme médicale, des solutions légales au sujet du genre que nous avons, des solutions en termes de santé spécifiques aux corps intersexués et par-dessus tout, le fait que la plupart des personnes intersexuées ne sont pas des trans. Beaucoup sont heureux d'être des hommes ou des femmes et de plus en plus d'entre nous sont ravis d'être intergenres. » [\[Source\]](#)

Beaucoup de problématiques rapprochent intersexes et trans\*. Parmi elles, on peut citer celle de l'apparence physique qui ne correspond pas à celle assignée, celle de l'état civil qu'ils veulent sans conditions ou encore la dépathologisation de leur condition.

Vous trouverez [ici](#) et [ici](#) [traduit de cette [source](#)] deux tableaux récapitulant les différences entre Trans\* et intersexe.

### **Les trans\* sont-ils des intersexes ?**

« Le problème le plus récent est de savoir si les personnes transgenres devraient être "autorisées " à se définir comme intersexe, affirmer que les deux groupes sont, à toutes les fins pratiques, les mêmes, et devraient être combinés en un seul groupe de « transgression de genre ». »

« Je suis en profond désaccord avec ce concept [...], je reçois constamment des courriels et des lettres de transgenres demandant : « Pouvez-vous m'aider à savoir si je suis intersexe ? » Ce que la plupart d'entre eux signifie vraiment, bien sûr, est : « J'espère que je suis intersexe d'une certaine manière, parce que je vais avoir une raison biologique légitime d'être transgenre et ainsi justifier ma transexualité devant mes parents / patron / Les amis / les conjoints / les enfants etc. » C'est comme si, dans l'esprit de certaines personnes, intersexe est plus " réel "et donc plus légitime que transsexuel ou transgenre. »

Certains « transsexuels expriment l'envie à ceux d'entre nous qui ont été mutilés à la naissance. (« Tu es si chanceux ! Tu as eu le changement de sexe que je voulais ! ») » [\[Source\]](#)

En 2010, Tracie O'Keefe, sexologue, hypnothérapeute et auteur présente le terme « ISGD » pour Intersex Sex and/or Gender Diverse. Elle a écrit beaucoup d'ouvrages sur les problèmes que rencontrent les trans\*. O'keefe a écrit un article : [Trans as intersex : Crossing the line](#) dans lequel elle redéfinit intersexe comme une identité trans\* et déclare que toute personne intersexe qui n'est pas d'accord avec cette définition est transphobe.

L'ajout d'un « I » à « SGD » a associé des personnes intersexes avec par exemple les personnes trans\* sans consentement et consensus avec les intersexes.

Cet ajout a eu pour conséquence l'appropriation et la redéfinition d'intersexe comme une forme d'identité transgenre et par la même occasion d'effacer les personnes intersexes en tant que groupe distinct, leur réalité et leurs revendications.

ISGD est une autre façon d'exprimer trans\* comme intersexe.

Ainsi [l'Organisation Internationale des Intersexuées](#), la première organisation intersexuelle internationale demande aux personnes et ou organisations utilisant cette terminologie d'arrêter.